L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 30 MAI 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 5 mai 1891,

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 4 h. P. M.

RETOUR:

re de Madisonville, tous les jours à 5:30 A.M. Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing,

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gilod.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
27 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, Collier, samedi, 30 mai
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 6 juin
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 13 juin

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe........$60
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent général à la Nile-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER. HUDSON. LOUISIANA. NEW ORLEANS

Partant mercredi, 3 juin, à 8 A. M. Le steamer

HUDSON, Capt. Kemble.

Partira de son quai au pied de la rue Toulouse ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine........$40
Entrepont........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41.

4 mai—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt de la rue Poydras du Mississippi Valley R. R.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
California Express, daily 12:40 pm	New Orleans Express, daily 2.15 pm

Chars Couloirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Mississippi Valley R. R.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N.Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:55 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:15 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O. 34 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée **punaise**, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas) et il est une puissance irrésistible contre la vermine. S'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 40, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright* de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation ou contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TRAPUT.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription. Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

ASSURANCES.

DIX-NEUVIÈME ETAT ANNUEL — DE LA —

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—
Sur risques de feu........$183,923 30
Sur risques de mer........22,707 70
Sur risques de rivière........25,897 70
$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889........74,103 00
$306,613 70

A déduire—
Pertes de feu payées. $61,502 37
Pertes de mer payées. 4,042 66
Pertes de rivière payées. 13,193 69
Réassurances........ 30,790 11
Commissions........ 21,063 88
Primes remises........ 20,840 26
Taxes et licences........ 11,008 53
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt. 7,804 46
Profits et pertes........ 879 33— 172,521 29
$134,092 41

Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890........$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année........ 25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées........ 16,290 00
Surplus........ 8,073 41
$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main........$ 38,104 50
61,000 bons de ville, consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché........ 66,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché........ 62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché........ 36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché........111,000 00
10,200 bons hypothécaires du Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché........ 10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks........ 3,243 25
Propriétés foncières........ 41,362 50
Prêts sur hypothèque........ 42,791 66
Prêts sur gages........ 12,260 00
Primes en cours de collection........ 23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir........ 4,139 55
Meubles de bureau........ 1,000 00
$352,097 41

PASSIF.

Fonds capital........$250,000 00
Fonds de réserve........ 80,000 00
Réservé pour primes non expirées. 84,723 00
Intérêt sur dividende non payé........ 505 00
Pertes non ajustées........ 16,296 00
Surplus........ 8,073 41
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891........ 12,500 00
$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Brockson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank R.d r,
M. Frank	J. E. Rengstorff,
R. Fratscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schnize,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jacke,	Jas J. Schmidt,
Julius Kiffer,	O. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel — DE LA —

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies.$203,127 23
Primes maritimes........ 2,513 85
Primes des rivières........ 1,889 72
$207,530 90
A ajouter: Primes non expirées de 1889........ 41,180 13 —$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes........$28,333 50
Moins salaires et dépenses générales........ 14,787 48
13,546 11
Fonds de surplus de 1889........ 24,476 05
Total........$286,733 19

Pertes payées—
Sur risques de feu........ $85,758 37
Sur risques maritimes 1,863 04
Sur risques de rivières 299 67
$87,921 08
Réassurances........ 86,176 64
Primes remises et commissions........ 54,577 70
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions........ 6,662 87 —185,338 29

Profits bruts........$101,394 90

Réservé
Pour primes non expirées........ $44,168 67
Pertes d'incendies non payées........ 11,963 43
Dividende de Juillet 1890........ 10,000 00
Dividende de Janvier 1891........ 10,000 00
Fonds de surplus, 1890........ 25,262 80
$101,394 90 $101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes........ $155 25
Primes en voie de collection........ 41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)........ 22,920 00
Prêts sur hypothèques........ 4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes........ 91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres........ 30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co........ 5,000 00
Propriétés foncières........ 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires........ 4,873 14
Argent comptant et en banque........ 24,394 59
$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie........ 11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891........ 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890........ 25,262 80
$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER	P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS.
FRANK VATTER,	GEO. LIEDELICH.
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL.
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT.
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel — DE —

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:
Sur risques de feu........$234,162 81
Sur risques de marine........ 2,580 08
Sur risques de rivière........ 4,818 54
$241,561 43
A ajouter, primes non acquises de 1889........ 60,554 00
Primes totales........$302,135 43
A ajouter, intérêts........ 12,239 08
Revenus........$314,374 51

A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $74,489 83
Sur risques de marine........ 1,295 67
Sur risques de rivière........ 46 16
Total des pertes payées........ $75,831 66
Retour de primes et cancellations........ 22,106 94
Commissions........ 36,183 75
Réassurances........ 22,211 93
Taxes et Licences........ 2,006 77
Dépenses du bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes........ 32,948 81
Déboursés........$191,289 76
$123,084 75

A déduire:
Primes non acquises $56,930 00
Pertes ajustées et non ajustées........ 38,000 00 94,930 00
Bénéfice net........$28,154 75

ACTIF.

Argent en caisse........$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123........ 12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 107........ 129,470 00
$63,000 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 155........ 98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2........ 23,875 00
Primes en voie de recouvrement........ 32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115........ 1,150 00
Prêts sur hypothèque........ 17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes........ 3,499 03
Meubles et installations de bureau........ 2,500 00
$415,979 35

PASSIF.

Capital........$200,000 00
Dividendes non réclamés........ 1,944 60
Réserve pour primes non-acquises. 56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées........ 38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891........ 9,000,000
$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890; faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie........$ 79,860 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889........ 20,006 67
$ 99,867 38

A déduire:
Pertes par les incendies........ $20,545 94
Réassurances........ 6,649 52
Primes remboursées. 6,240 99
Commission et courtage........ 3,205 07
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt........ 15,865 24 — $ 52,506 71
$47,160 67

Réservé pour pertes non ajustées........ 6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890........ 19,915 20
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année........ 14,953 36
Au fonds de réserve........ 6,282 11
$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actions pour capital........ $ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques........ 175,051 62
Billets à recevoir........ 1,8 5 42
Propriétés foncières........ 15,000 00
Argent en banque et comptant........ 41,8-5 71
Primes en cours de collection........ 43,272 15
Meubles de bureau et accessoires.. 5,181 93
$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues........ 6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890........ 19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus........ 107,532 81
$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Slewerd,
H. Ellermann,	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetzmann
C. Taylor Gauche.	

25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: **102 rue de Chartres,** Nouvelle Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente:
Sur risques d'incendie........$147,858 77
Sur risques maritimes........ 3,169 45
Sur risques de rivières........ 7,047 92
Total des primes.$158,076 14
Moins,—Primes non acquises........ 42,917
Primes nettes acquises au 31 mai 1890........$115,159 14

Pertes payées:
Sur risques de feu........ 56,698 76
Sur risques maritimes 296 19
Sur risques de rivières........ 2,332 57
Taxes et dépenses, moins intérêts........ 17,095 56
Réassurances et primes rendues........ 12,908 31 — 89,271 38
Profits........ $25,887 76

La Compagnie possède de l'actif suivant:
Propriétés foncières.$232,962 97
Actions de banques de chemins de fer et autres........ 80,192 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements........ 56,088 39
Billets recevables........ 54,102 87
Primes en cours de collection........ 16,813 17
Certificats 6 0/0 de ville........ 20,966 00
Jugements sur billets hypothécaires 4,335 00
Argent comptant........ 19,062 26 — $484,628 21

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

F. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 28me jour de juin 1890.

Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

P. A. Guffrais.	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Aldea McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Behnage,
Henry O. Boucher,	Jayme Magi,
A. Xiques	

29 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nile-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:
Sur risques d'incendie........$484,476 26
Sur risques de rivières 20,208 32
Sur risques de mer... 10,495 59 —$515,180 17
A ajouter:
Primes non acquises de 1889........ 114,588 32
Total des primes........$629,768 49
A ajouter:
Intérêt et profits et pertes........ 19,211 53
Revenu total........$648,980 02

A déduire: Pertes payées:
Sur risques d'incendies $102,120 82
Sur risques de rivières 1,654 72
Sur risques maritimes 2,286 74
Total pertes payées $106,062 28
Primes remboursées et cancellations........ 56 833 23
Commissions........ 78,131 15
Réassurances........ 36,500 24
Taxes et licences........ 9,964 40
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock loyer, impressions, etc........ 42,172 01
Total des déboursés........ $419,663 91
Surplus........ $229,316 11

Desquels—
Réservé pour risques non expirés........ $133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées........ 41,982 31
Profits nets........ 54,102 70
$229,316 11

ACTIF (A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:
En banques........ $87,368 97
Au bureau........ 4,228 46 $91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nile-Orléans, émission Crossman........ 105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nile-Orléans, y compris les numéros tirés........ 188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent........ 30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent........ 27,000 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)........ 47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade........ 20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange........ 150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co 525 00
Une action French Opera House Co........ 200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co........ 50 00
Primes en cours de perception........ 66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc........ 2,000 00
$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions........$300,000 00
Fonds de réserve........ 40,000 00
Dividendes non payés........ 2,032 00
Réservé pour risques non expirés 133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées........ 41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)........ 42,102 70
$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour *Nouvelle Orléans*, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire. 138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE. FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nile-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
18janv—1m

DANS LES BONNES PHARMACIES

Sparadrap Révulsif au

THAPSIA

à la Marque de Hippocrate et Galien

De la Maison **DESNOIX**

17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Très efficace pour le traitement des **Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.**

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an........$12 00
Six mois........6 00
Trois mois........3 00
Un mois........1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an........$3 00
Six mois........1 50
Quatre mois........1 00
Un mois........[illegible]

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 29 mai 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine........$7,334,685 00 $881,752 00
Même temps la semaine dernière.. 8,294,629 00 1,126,934 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR THOS C. HERNDON, DIRECTEUR.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales........$ 4,630,200 00
Autres items, comptant........ 157, 00 00
Change à vue sur N.-Y........ 1,803,100 00
Change étranger........ 81,400 00
Dû par des banques et banquiers éloignés........ 572,800 00
Prêts et escomptes........ 19,820,600 00
Autre actif comptant........ 3,837,400 00
Total........$30,902,500 00

PASSIF:

Circulation........ 757,900 00
Dépôts........ 19,423,000 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés........ 1,002,900 00
Autre passif dû à des banques et banquiers........ 578,700 00
Autre passif comptant........ 103,000 00
Total........$22,469,100 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		70 900
Prêts	32,900	
Dépôts		295,100
Dû aux banques et banquiers		43,000

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c.; or léger américain, 97@98c.; dollars mexicains, 75½@76½; sols péruviens, 75½@76½; pesos chiliens, 75½@76½; argent mutilé américain, 80@90c., par oz; 5 francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reischmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel........ —@8
do A1........ —@8
Prêts sur garanties collatérales........ 5@7
Time do do........ 5@—
Papier hypothécaire........ —@8

New-York—Taux de l'argent 2½ 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols 95 11/16; U. S. 4's 120½.

Paris—Rentes—94.40.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 44¼; New York 90⅞; Nile-Orléans 97.

CHANGE.

REISCHMARKS—94⅛
Le STERLING est stable.
Commercial (60 jours)........ 484
Traites de banques (60 jours)........ 486¼
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce (60 jours)....5.22½
Traites de banques (60 jours)....5.17⅛
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce 35c. de prime.
Traites de banques pair $1 prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

20 actions Citizens' Bank........ 57
10 actions Citizens' Bank........ 58
25 actions Citizens' Bank(S 1801 & int) 58
100 actions Citizens' Bank (8 year)........ 58
25 actions Citizens' Bank (8 year & int) 58
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
$4,000 Louisiana 4's........ 88½
40 actions du Traders' Bank........ 10
Appel de 2 P. M.
10 actions Citizens' Bank........ 59

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	110	113½
Bank of Commerce	10	16	17
Canal & Banking Co	100	162	167
Citizens'	100	59½	61
German a National	100	....	230
Germania Savings	100	....	300
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	190	225
Metropolitan	100	157	170
Mutual National	100	117	119
N. O. National	100	700	....
People's	50	122	....
Southern National	100	116	119
State National	100	....	....
Union National	100	....	135
Traders'	10	....	10½
Whitney National	100	305	325
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	67	72
Firemen's	50	49	51
Germania Ins. Co	100	131	....
Hibernia Ins	100	78	82½
Home Ins	100	105	112
Lafayette	50	76½	....
Merchants Mutual	100	58½	60½
Mechanics' and Traders	100	130	138
New Orleans Ins. Ass	30	29½	30½
New Orleans Ins. Co	100	....	85
Sun Mutual Ins	100	....	137
Southern Ins. Co	100	....	112
Teutonia	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	112½	114
Crescent City	100	86½	87½
Canal and Claiborne	40	17	....
New Orleans City	100	124	125½
Orleans	50	67	69
St-Charles Street	50	85	90
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	50½	5e
Imp. Bonded Warehouse	100	32½	....
Jefferson City Gas Light Co	100	79	80
Consumers' Ice Co	100	115	....
Louisiana Ice Man. Co	50	.20	1
Metairie Cem'y Ass	100	....	105
N. O. Gas Light Co	100	98½	100
N. O. Waterworks Co	100	79½	83
N. O. Brewing Ass	100	127½	129
N. O. Cold Storage Co	100	85	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	20	31
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Guano & Chem. Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	22
Graham P. S. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	102
Jockey Club	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
M. L. & B. As		24½	27
Takamine Ferment Co			20
Edison Elec. Illumin'g. Co		100	112
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		88½	89½
Louisiana 8's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		155	155½
Premium drawn number		200	210
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		102½	....
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol. Crossman		107	107½
Extended 6's		....	....
Extended 6's, R. R		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		....	....
Consolidated coupons		102½	....
City 5's		101¼	....
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		175	220
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		40	50
Sugar Exchange		100	150
Morgan's L. and T. R. R. 7's		120	125
Morgan's L. and T. R. R. 6's		110	115
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		89½	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		30½	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st (1897)		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		120	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort (1902)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		107	109
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Elyton Land Company bonds		93	96
Cotton Exchange 1st mort		102½	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		62	....
State Warrants, ordinary, 1885		28	35
State Warrants, ordinary, 1886		27½	35
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
[illegible] Warrants, ordinary, 1888		40	66
[illegible] certificates		40	[illegible]
[illegible] certificates		18	25
City [illegible]		20	....
City [illegible]		17	....
[illegible] State coupons		18	22
Certificats [illegible] 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		9	12
Unpaid State coup. prior to No 12		16	22
State school warrants		20	30
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Ming Co	10	.02	....
Plata Rana	1	.09	.11
Bonhomme	1	.04	....
Mountain View	1	.01	.06
Georgiana	1	....	.07
Ryland	1	....	.03
Balmoral	1	1	1.30
Rescue	5	.75	....
Comb. T. Stand		5	.10

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,750 balles et 50 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅝c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5 15/16 nom	5 15/16 nom
Ordinary	6½ "	6½ "
Good Ordinary	6 15/16	6 15/16
Low Middling	7⅝	7⅝
Middling	8 5/16	8 5/16
Good Middling	9⅜	9⅜
Middling Fair	10 7/16 nom	10 7/16 nom
Fair	11 9/16 "	11 9/16 "

FUTURS

Calmes.

Janvier 8,60 à 8,62; février 8,68 à —; mars — à —; avril — à —; mai — à —; juin 7,95 à 7,97; juillet 8,22 à 8,23; août 8,32 à 8,33; septembre 8,32 à 8,33; octobre 8,43 à 8,44; novembre 8,45 à 8,46; décembre 8,52 à 8,53.

Les ventes comprennent 41,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8⅛; à Mobile 8⅝; à Savannah 8 7/16; à Charleston 8⅜; à Wilmington 8⅜; à Norfolk 8⅝; à Baltimore 8⅞; à Boston 8 15/16; à Philadelphie 9¼; à Memphis 8⅝; à Augusta 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes: Middling Gulf 9 5/16

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 9,05 à 9,06; février 9,12 à 9,13; mars 9,19 à 9,21; avril — à —; mai — à —; juin 8,55 à 8,56; juillet 8,66 à —; août 8,76 à 8,77; septembre 8,83 à 8,84; octobre 8,88 à 8,89; novembre 8,93 à 8,94; décembre 9,08 à 9,09.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 2,013,921 balles, même temps l'année dernière, 1,941,749 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,736,625 balles; même temps l'année dernière, 5,743,308 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,821,295 balles; même temps l'année dernière, 1,776,858 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,456,849 balles; même temps l'année dernière, 4,724,757 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 157,038 balles; même temps l'année dernière, 56,575 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 403 609 balles; même temps, l'année dernière, 195,430 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes—4⅝ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—67½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 58½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 53½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 8 boucauts de sucre, — barils de sucre et 621 barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, 96 barils de sucre et 202 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.

Choice	Nominal
Strictly prime	—@ —
Prime	—@ —
Fully Fair	—@ —
Good fair	3½@ 3⅝
Fair	3½@ 3⅜
Good common	—@ —
Common	3¼@2 13/16
Inferior	2¼@ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ —
Off whites	—@ —
Gray off white	—@ —
Fancy yellow	—@ —
Choice yellow	4¼@4 5/16
Prime yellow, new	4 3/16@ —
Off yellow	—@ 3⅞
Seconds	3 @ 4

MELASSE—Open kettle—Fermenting.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	—@ —
Good prime	23 @ 25
Prime	23 @ 25
Good fair	—@ —
Fair	—@ —
Good common	—@ —
Common	—@ —
Inferior	—@ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	—@ —
Good prime	20 @ —
Prime	20 @ —
Good fair	14 @ 15
Fair	14 @ 15
Good common	10 @ 12
Common	8 @ 9
Inferior	6 @ 7

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 161; barils riz écalé nouveau 402.

Recettes — Sacs riz brut 28; barils riz écalé —.

RIZ ÉCALÉ—Calme mais ferme.

Head	5¼@6
Prime	5⅜@5⅝
Good	5¼@5⅝
Fair	5⅛@5¼
Ordinary	4½@4⅞
Common	4 @4¼
No 2	2 5/16@2¾
Riz du Japon	5⅛@5⅜

RIZ BRUT—Calme mais ferme.

Cotes du riz brut: $3 00 à 4 75.

RIZ POLI—$20 00 à 22 00.

SON—$21 00 à 22 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Facile.

Patents 5 25 à $5 35; extra fancy $— à 5 10; fancy $— à 4 75; choix $— à 4 40 le baril.

FARINE DE MAIS—$— à 3 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 40 à 5 55 le baril; extra fancy $5 25 à 5 35; fancy $5 05 à 5 15; Minnesota flour, bakers $6 10 à 6 20, Straights $6 00 à —; patents $6 15 à 6 25.

FARINE DE MAIS—$3 20 à 3 25.

CREAM MEAL—Choice $3 65 à —.

GRITS—$3 65 à 3 75.

HOMINY—$4 60 à — le baril.

FARINE DE SEIGLE—$5 00 à —.

OAT MEAL—$6 75 à — le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 72 à 73 pour le blanc, 68 à 69 pour le mêlé et — à 70 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à —; No 2 de l'Ouest 58 à 59; No 1 — à 59.

SON—$1 00 à 1 05.

FOIN—Prime $17 50 à 18 50; Choice $— à 20 00; Fancy nominal.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont faciles.

MESS PORK—$12 25 à 12 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5½ à 5¾; short rib sides 6⅛ à —; long clear sides 6⅛ à —; short clear sides 6⅜ à 6⅜.

BACON—Epaules 6½ à —; short rib sides à 7¼; long clear sides 7⅛ à 7¼; short clear sides 7½ à 7⅝.

GRAISSE—En tierçons, refined, — à 6¼; leaf 7¼.

JAMBON—10½ à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; pig 11 25 à 11 50; extra prime $10 25 à 10 50; family pork $11 00 à 11 25.

Sugar-cured Meats, la livre — Shoulders 7 à 7¼c.; Boston-cut shoulders 8½ à 9¼c.; picnic hams 6¾ à 7c; breakfast bacon 9½ à 9¾c; hams 10 à 10½c.

Bœuf—Extra plate $12 50 à 13 00 le baril; Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $11 00 à 11 25; extra mess $10 50 à 11 00; baril—extra plate $6 75 à 7 00; demi-baril—plate $5 75 à 6 00; extra mess $— à 5 75; New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFÉ — Prime 21; good 20½; fair 20¼; ordinary 19; common 17½c. la livre.

BEURRE — Western Creamery — Extra — à 20c.; extra firsts — à 18c.; firsts 16 à 18c.; Western Dairy—Extra 16 à 17; extra firsts 14 à 15; firsts 12 à 13; bakers — à 12. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams à 13; Western Cheddars full cream 11 à —; twins, full cream, à 11¼; flats, full cream, à 11½; Young America's, full cream, 11¾. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1¼ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $8 00 par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—au dépôt à $24 50 par ton, pour l'exportation $25 50 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$— à — per long ton f. o b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude — à 25 bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 8¼c. per yard, 2-pound 7¼c. 1¾-pound 6¾c. Western—2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾@—c. 1¾-pound 6¼c.

Twine—Jute 9¼@10 la livre.

COTTON TIES — Arrow $1 35 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT — Frais — Pommes nominales le baril; Oranges de la Louisiane nominales; Pêches par boîtes de 1/3 de boisseau $1 75 à 2 00; Prunes par boîtes de 1/3 de boisseau 50 à 60c.; Oranges de Messine $3 75 à 4 00; Oranges de Palerme $2 75 à 3 00; Limons—Messine $4 50 à 5 50 par boîtes, Palerme $4 50 à 5 50; Bananes $2 50 à — par régime; Ananas $1 25 à 1 75 la douzaine; Fraises par boîte d'un quart 4 à 6 cts, par plate 2 à 4 cts.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—4½ — à 11½c, tranches 11 à 11½, fancy evaporated — à 17c; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7½c. Figues de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 8½ — à 20c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons — à 20c; raisins secs de la Californie $2 50 à — par boîtes, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 12 à 16c; Pistaches—Tennessee red 6½ à —c, Virginia hand-picked 7¼c.; Amande Taragona 17 à 18c; Noix du Brésil nouvelles 10c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $3 50 à 4 00; de la Louisiane $3 00 à 3 50.

OIGNONS—De l'Ouest non; de la Louisiane $3 50 à 4 00.

PATATES DOUCES — Ordinaires 75 cts à $1 00; yams $1 50 à 1 75.

AIL—Italien nominal; espagnol nominal; de la Louisiane 50 à 75c.

CHOUX—De l'Ouest nom.; de la Louisiane $2 00 à 2 25 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $4 50 à 5 00 le baril; demi-baril $2 75 à 3 00; de Frenier $3 00 à 3 50.

HARICOTS—Choice Northern med. 4½ à —; Western red kidney choice à —; New York red kidney — à 6; Western white kidney 5½c.; pois verts 2½ à —.

COW PEAS—Low Mixed $1 70; Good Mixed $— à 1 80; Clay $1 90

VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 3 50; canards $2 50 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $10 00 à 15 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $3 00 à 3 50. dindes $10 00 à 15 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 13 à 14; ceux de la Louisiane 13 à 14.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 à 25c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear — à 22c.; clear lake 23 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4¼c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3¼c.; kips 14 à 30 livres 4¼c.; peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¼ à 4c.; dry flint 6½; dry salted 5½c. la livre.

PELLETERIE—Otter $5 00; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 25c.

PEAUX—Chevreuil 23c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c. la livre; gris 2 à 2¼c.; noire 3½ à 3¾c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15; fine medium 53 à 65c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine-cut chewing 30 à 60c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES.—Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $— à 6 00 le baril; goudron de pin $3 50 à 4 00. Résine — A B C D E $1 35; F $1 50; G $1 60; H $2 05; I $2 20; K $2 15; M $2 70; N $2 90; W G $3 05; W W $3 32. Essence de térébenthine 35¾. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 45 à 50c.; steamers $5 00 la tonne, en gros 20c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c.; Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@ 2 40
Brandies, du pays, le gallon	1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme, le gallon	2 25@ 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@ 5 25
1878	....@ 6 00
1875	....@ 6 25
1870	....@ 7 00
1865	....@ 7 50
1860	....@ 8 50
1848	....@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac,	
1882	....@ 6 00
1870	....@ 7 50
1864	....@ 9 50
1848	....@ 10 75
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac,	
1878	....@ 5 00
1870	....@ 6 00
1848	....@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@ 1 18
Ouest	1 10@ 1 18
Bourbon	1 40@ 3 50
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	....@ 9 00
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@ 10 00
Holland, par caisse	8 50@ 9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse	....@ 6 00
St Julien, la caisse	....@ 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	....@ 6 50
Margaux, la caisse	....@ 7 00
Château Dillon, la caisse	....@ 7 50
Château Duplessy, la caisse	....@ 10 00
Pontet Canet, la caisse	....@ 10 00
Larose, la caisse	....@ 14 00
Léoville, la caisse	....@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@ 24 00
Château Lafitte, la caisse	....@ 28 40
California Claret, le gallon	35@ 75
California Zinfandel, le gallon	45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Richebon, la barrique	....@ 95 00
Blanquefort, la barrique	....@ 105 00
St. Clément, 1887, la barrique	....@ 125 00
Château Dillon, la barrique	....@ 125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@ 90
Ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse	....@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	....@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@ 11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@ 12 50
Imp. Château Rousset, la caisse	....@ 15 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@ 15 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique	100 00@ 200 00
Pinte $1 de plus par caisse	
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cotte, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cotte, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	....@ 27 50
Extra Dry	....@ 31 50
Delbeck & Co.'s extra dry carte	....@ 29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, quarts	....@ 28 00
D. B. Pol & Co.'s, quarts	....@ 25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	....@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@ 32 50
Moet & Chandon white seal, quarts	....@ 29 00
Bouche, extra sec quarts	....@ 29 50
Bouche, Sec, quarts	....@ 29 50
Bouche Riche, quarts	....@ 29 50
Pomery Sec	....@ 33 00
Veuve Clicquot	....@ 32 75
Louis Roederer, quarts	....@ 31 00
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Bond Bros, la douzaine	....@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut 'em," par douz	$7 00@ 7 50
Crescent, par douz	6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 26 to 42-inch, chacun	5 50@ 18 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ¼, 5/16 et ⅜, par livre	5@ 7
Hoes—A. B. & Co., B. B. No 2-0 '25, par douz	2 25@ 5 00
A. B. & Co. A. B. No 2-023, par douz	2 50@ 5 00
Lyndon B.C. No 4-023, par douz	3 05@ 6 00
Baldwin set 4 0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W'ssy by discs, chacun	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha.	75
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	20 00
Columbia cultivator, chacun	33 56
Brown riding cultivator, chacun	28 50
Brown walking cultivator, chacun	23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 2 3.	17 50@ 25 00
Geddes' hinge harrows, 14 230-tooth	7 50@ 15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	3 00
Expanding harrows, 11 tooth, chac.	4 75
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 1	34 00
Hollow ware, skillets and lids	2¾
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, Keg	1 85
Iron nails, 50@60 basis, keg	1 80
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 50
I cut keen plows, pony x pts, list $5 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, A O x pts, list $6 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, B O x pts, list $7 50, less 35 per cent	
I cut keen plows, C-O x pts, list $10 40, less 35 per cent	
I cut keen plows, D-O x pts, list $11 40, less 35 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 50
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	2 90
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun	5 00
A. B. & Co. cast plows, ½-3-K pony x pts., chacun	1 75
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	75
Georgia stocks double	1 70
Farmers' pet double stocks	1 75
Rope, sisal, ½-inch and over, base.	7¾
Rope, manila, ½-inch and over, base.	10¾
Rope, cotton, 5/16 and ⅜ inc., base.	14
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@ 10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@ 10 50
Barb wire, galvanized, per cwt	3 75
Drop shot, tower per bag	1 35
Buck shot per bag	1 60
Dupont powder, per keg	5 50
Dupont powder, ¼ keg of f o b.	5 01
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@ 19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@....
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@....

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 50
Scantling No 1.	12 00	Flooring No 1..	15 00
No 2	7 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weatherbds No 1.	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine dressed—

Flooring No 1.	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	13 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1.	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dressed b'ds No 1.	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	12@15

Wharf timber—

No 1........ 13 No 2........ 11
No3........ 9½

Mahogany timber per ton	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch., sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@ ....
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@ 11 00
Brick, paving	11 00@ 12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	....@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	3 @ 3½
Common to fair	2 @ 2¾
Mississippi, Alabama, etc choix, par livre	1½@ 2
2me qualité, par tête	$10 00 @ 14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00 @ 8 00
2me qualité	4 00 @ 8 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00 @ 10 00
2me qualité	6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western par livre gross	4½@ 5
Fair Ouachita	4 @ 4½
Moutons—Choice, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @ 40 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 50@125
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

FEUILLETON.

No 36. Commencé le 18 avril.

MADAME LA CONNÉTABLE.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

DEUXIÈME PARTIE.

L'ASSASSIN.

VI

COMMENT DIDIER SORTIT DE LA CHAPELLE DES URSULINES.

(Suite)

Le bourgmestre la contemplait, silencieux et impassible. Il voyait bien qu'il avait fait vibrer la corde sensible, mais ne voulait pas le lui laisser deviner.

Quant à la connétable, elle ne songeait qu'à une chose: sauver Didier.

—Ecoutez, monsieur Bruneau, dit-elle, s'efforçant d'affermir sa voix tremblante, il est impossible que M. de Marsan [illegible] victime de son dévouement à ma personne. Vous ne ferez pas peser sur [illegible] le poids d'un si abominable [illegible]

—[illegible] madame, je le voudrais, mais [illegible] pourrais-je l'empêcher? [illegible]

[illegible] dois quitter cet asile et me livrer à mes bourreaux, n'est-ce pas? Je n'en crois pas un mot, mais, pour sauver M. de Marsan, je suis prête à tout. Je ferai semblant de vous croire, je céderai, mais à une condition....

—Laquelle? demanda le bourgmestre avec un étonnement parfaitement joué.

—C'est que vous et le gouverneur général prendrez vis-à-vis de moi l'engagement solennel de mettre en liberté M. de Marsan.

—Quant à moi, j'y suis tout disposé, madame, fit le bourgmestre, mais je ne sais si M. le gouverneur consentira.

—Me refuserez-vous de faire auprès de lui cette démarche?

—Certainement non, madame.

—Alors allez le trouver et dites-lui bien que, dussé-je y mourir de faim et de douleur, à ce prix seulement je consens à sortir de cette chapelle.

—J'y vais, madame, dit avec empressement le bourgmestre.

—Un mot encore! fit la connétable, en l'arrêtant d'un geste. J'exige en outre que M. le gouverneur se rende auprès de moi avec M. de Marsan et m'apporte le sauf-conduit qui doit assurer la liberté du vicomte. Ce sauf-conduit, j'entends le lui remettre moi-même, en votre présence, si vous le jugez nécessaire. Alors seulement vous ferez de moi ce que bon vous semblera.

—Je vous promets pour ma part, madame, que je ferai tout mon possible pour vous satisfaire, dit M. Bruneau, en se retirant.

La connétable resta seule. Autour d'elle l'ombre s'épaississait de plus en plus, ajoutant son attristante obscurité au deuil dont le cœur de la jeune femme était rempli.

Elle s'était laissée tomber à deux genoux sur la pierre, versant d'abondantes larmes, les bras retombant inertes le long du corps, n'ayant même plus la force de croiser les mains.

Adieu le rêve qu'elle avait caressé! Adieu le dernier amour au feu duquel son âme s'était un instant réchauffée! Si l'on souscrivait aux conditions qu'elle avait posées, c'était entre elle et Didier une séparation éternelle!

Eh bien! oui. Ce n'était que justice après tout. N'avait-il pas, lui, dix fois risqué sa vie pour la sauver? Ne devait-elle pas à son tour imposer silence aux battements de son cœur, se sacrifier à son salut, à son bonheur?

Certes, elle aurait ce courage, ou elle mourrait avec lui. Et, dans l'état de surexcitation fiévreuse où la plongeait sa faiblesse, c'était presque avec joie qu'elle envisageait la mort. Elle en arrivait à souhaiter qu'on lui refusât la grâce qu'elle venait de solliciter, pour donner jusqu'au dernier souffle de son être à celui qui lui avait fait connaître toutes les félicités et toutes les angoisses de l'amour, telles qu'elle avait souhaité de les goûter un jour.

Forte de cette résolution héroïque, elle se releva.

La nuit était venue, profonde, terrible, dans cette nef déserte, dont son regard épouvanté n'osait pas sonder les profondeurs, quand un grand bruit se fit entendre à la porte d'entrée.

Trois hommes entrèrent, suivis de deux laquais, portant des torches allumées.

La connétable tressaillit.

Ce n'était pas la mort qui arrivait, c'était la séparation éternelle.

Didier s'avançait à sa rencontre. A sa droite se tenait le gouverneur, à sa gauche le bourgmestre de Bruxelles.

Elle se raidit contre les spasmes qui l'étouffaient et composa son visage. Devant ces hommes qui l'observaient elle voulait encore porter haut la tête.

—Madame, lui dit le gouverneur, par égard pour vous, pour M. le connétable, et sur les instances du premier magistrat de cette ville, j'ai consenti à tout ce que vous nous imposiez. Je vous amène le vicomte de Marsan. Il est libre. Voici le sauf-conduit qui lui permettra de regagner la Hollande.

Elle le prit, y jeta les yeux et s'assura qu'il était bien en règle.

—Je vous remercie, monsieur le gouverneur, dit-elle d'une voix mal assurée, puis, s'adressant à Didier, qui ne comprenait rien à ce qui se passait:

—Mon cher ami, lui dit-elle du ton le plus dégagé qu'elle put prendre, j'ai [illegible] vous remercier encore une fois du dévouement dont vous avez fait preuve envers moi et de la persistante affection que vous m'avez témoignée dans la mauvaise fortune. J'avais formé d'abord d'autres projets, mais j'ai réfléchi qu'il serait profondément égoïste à moi de risquer votre vie ou de briser votre carrière, pour un caprice dont je ne saurais prévoir la durée. J'ai donc sollicité de ces messieurs votre élargissement, qu'ils ont bien voulu m'accorder.... Voici le sauf-conduit qui vous permettra.... de gagner.... la frontière.

Elle avait beau faire, son cœur se déchirait, les larmes lui venaient aux yeux, son gosier se contractait. A peine avait-elle eu la force de prononcer ces derniers mots.

—Je vous demande pardon, fit-elle, plus blanche que l'albâtre, mais la fatigue.... les émotions.... Je me soutiens à peine...... Au revoir, mon cher Didier...... et croyez que votre souvenir...... éternellement...... mon cœur......

Voyant qu'elle allait perdre connaissance, il se précipita à ses genoux, lui saisit la main, qu'il embrassa cette fois avec beaucoup plus de chaleur que ne l'autorisaient les convenances.

Il avait compris maintenant! La connétable se sacrifiait pour le sauver. C'était d'une captivité nouvelle qu'elle rachetait son salut.

Sous cette étreinte chaleureuse, la jeune femme avait ouvert les yeux et lui souriait avec une ineffable tendresse.

La scène menaçait de devenir embarrassante. M. Bruneau jugea à propos de ne pas la prolonger inutilement.

—Allons, monsieur de Marsan, dit-il doucement, n'abusez pas de la faiblesse de Mme la connétable. Vous voyez qu'elle est près de défaillir. Provoquer une syncope vous serait aussi pénible qu'à nous. Vous avez votre sauf-conduit. Partez donc et rendez grâce à la princesse d'avoir, si chaleureusement plaidé votre cause auprès de nous, car sans elle, monsieur, vous étiez un homme mort.

Et tout en lui parlant, il l'avait saisi par le bras, pour l'entraîner vers la porte, tandis qu'un sanglot s'échappait de la poitrine de la connétable et qu'elle s'affaissait lourdement sur les dalles de la chapelle.

Didier s'en aperçut, fit un mouvement pour revenir sur ses pas, mais le bourgmestre ne cessait de le pousser en avant, mettant à profit l'insurmontable émotion qui s'était également emparée du jeune gentilhomme.

Avec lui, il sortit de la chapelle, traversa les rangs des soldats qui s'écartaient sur son passage et atteignit l'extrémité de la place.

Là, il s'arrêta.

—Maintenant, monsieur de Marsan, lui dit-il vous pouvez regagner la Hollande; mais, croyez-moi, ne vous attardez pas trop en route.

Sur ces paroles menaçantes, ils se quittèrent.

Didier s'éloigna lentement, le cœur douloureusement oppressé....

Au milieu de la place se tenait toujours le comte de Monterei, à la tête de ses soldats.

En quelques mots, le bourgmestre lui apprit le résultat et qu'il avait obtenu.

—Allez donc prier la supérieure du couvent d'ouvrir la porte de communication et de venir, accompagnée de deux ou trois religieuses, au secours de Mme la connétable qui en a grand besoin.

Le comte triomphait.

Après avoir congédié ses hommes, il se rendit au couvent.

Aussitôt on accourut. La princesse était dans un état pitoyable. Tant de fatigues, de privations et d'anxiétés avaient eu raison de sa vaillantise. Il fallut la transporter dans une cellule et lui prodiguer les soins les plus empressés pour la rappeler à la vie.

Le bourgmestre et le gouverneur s'étaient retirés discrètement, après avoir remis la pauvre femme entre les mains de la supérieure.

Quant au comte, il avait patiemment attendu qu'elle eût repris ses sens, pour la conduire à l'appartement qu'il lui avait fait préparer.

Lorsqu'en effet, quelques jours plus tôt, la princesse avait manifesté le désir de séjourner à Bruxelles, il ne s'était pas fait illusion sur la véritable portée de cette demande. Elle ne cherchait évidemment qu'à se soustraire à sa surveillance.

M. de Monterei n'essaya pas de s'y opposer ouvertement à la connétable, mais [illegible] échapper.

En conséquence, il avait choisi tout auprès d'un couvent appelé "des Anglaises" un appartement dans lequel, prétend la chronique, il avait fait sceller plus de grilles qu'il n'y en avait au couvent lui-même.

Ce fut là qu'il conduisit la connétable.

Et, comme si ce n'était pas assez de lui faire subir une aussi étroite captivité, il poussa l'inconvenante férocité de son rôle jusqu'à placer auprès d'elle un gentilhomme espagnol "chargé de la garder à vue et de surveiller toutes ses actions."

—Hélas! murmura la princesse, écœurée d'une semblable humiliation, n'aurait-il pas mieux valu cent fois mourir avec *lui*?....

VII

QU DIDIER RETROUVE D'ANCIENNES CONNAISSANCES

La recommandation de ne pas s'attarder en route, que M. Bruneau avait faite au jeune capitaine, était bien inutile.

Didier avait hâte, non seulement de rejoindre l'armée, mais encore de s'arracher aux pénibles souvenirs qu'il gardait de son infructueuse expédition.

Assurément, il avait fait ce qu'il pouvait et ne se reprochait rien, mais c'était avec un regret amer qu'il s'éloignait, sans avoir atteint le but qu'il se proposait.

La connétable y avait été le principal obstacle, c'est vrai; mais Didier gémissait de voir retomber sur elle les imprudences dont elle était coupable, et il n'avait pas accepté sans une vague répugnance qu'elle fît, pour lui sauver la vie, le sacrifice de sa liberté.

Pauvre femme! Qu'allait-elle devenir?.... Où la conduirait ce caractère frivole et changeant, dont elle donnait chaque jour de nouvelles preuves? [illegible] plus à elle.

Il aurait voulu user sur elle de l'influence qu'il avait acquise, la ramener à un sentiment plus juste de la vie réelle, mais il aurait fallu pour cela se consacrer exclusivement à elle, c'est-à-dire jouer un rôle que leur situation respective rendait impossible, puisqu'ils n'étaient libres ni l'un ni l'autre.

Didier n'avait pas le droit de disposer de sa personne et, s'il l'avait eu même, il n'en aurait pas profité, car il aimait Sylviane d'une passion d'autant plus ardente que les difficultés et l'éloignement en attisaient la flamme.

Entre la connétable et sa femme il ne pouvait pas hésiter. Déjà il regrettait d'avoir accepté le grade que le roi lui avait offert. En partant pour la Hollande, il s'imaginait que la campagne serait de courte durée et que ce petit pays ne serait pas capable de résister longtemps aux armements formidables que Louis XIV avait préparés.

Il comptait donc être libre au bout de quelques mois et revenir à Saint-Marcelin, où Sylviane devait l'attendre avec une impatience facile à comprendre.

Aujourd'hui qu'il connaissait la Hollande, il se rendait mieux compte des ressources dont disposait ce petit pays, dont il faisait si peu de cas au moment où il endossait l'uniforme. Il sentait que la campagne pouvait se prolonger à l'infini. Il commençait à perdre courage, en se voyant forcé d'attendre, l'arme au pied, la fin de ce déluge incessant qui paralysait les efforts d'une armée entière.

Plus d'une fois, il avait songé à demander au roi le congé que Sa Majesté avait promis de lui accorder à sa première requête, mais battre en retraite en face de l'ennemi lui semblait une désertion. Il considérait comme un point d'honneur de rester à son poste jusqu'à la défaite ou la victoire. Solliciter son congé eût été une lâcheté dont il était incapable.

C'est dans ce sens qu'il avait écrit dix fois à Sylviane, en lui racontant les [illegible]

Elles avaient donc été interceptées par M. de Castellan. Mais pourquoi? Que rêvait-il donc de faire, s'il ne pardonnait pas sa fille, s'il persistait à considérer comme nul le mariage qu'elle avait contracté?

Didier frémissait à cette seule pensée. Entre son devoir et son amour un combat perpétuel se livrait. Si le devoir l'avait emporté jusqu'alors, ce n'était pas sans de terribles perplexités.

Quand il arriva à Maëstricht, rien n'avait malheureusement changé. Les troupes royales, stérilement immobilisées, n'avaient pas fait un pas en avant des positions qu'elles avaient conquises.

C'était à désespérer! en effet, l'hiver était venu. Il fallait demeurer dans ses cantonnements jusqu'à ce que le printemps permît de poursuivre les opérations—si les Hollandais le voulaient bien. Or ils n'y paraissaient pas disposés.

Le roi était retourné à Paris, fort humilié des échecs auxquels avaient abouti ses premières conquêtes.

L'hiver, ainsi que Didier l'avait prévu, se passa dans une énervante inaction, que l'infatigable Guillaume de Nassau sut mettre à profit.

Nommé stathouder à vie, avec droit d'hérédité pour ses enfants, il tint à honneur de mériter la confiance dont on l'avait jugé digne.

Au printemps de 1674, depuis le Danemark jusqu'à l'Autriche, il avait ameuté contre nous toute l'Europe. Le traité de Westphalie n'existait plus qu'à l'état de souvenir.

Reconnaissant un peu tard les fautes qu'il avait commises, le roi résolut de déjouer cette coalition en frappant des coups rapides.

Evacuant subitement la Hollande, il envahit la Franche-Comté, s'empara de Besançon en quinze jours, grâce à Vauban, le grand preneur de villes. Le 15 mai, il y fait son entrée; le 6 juin, Dôle lui ouvre ses portes; Salins, le fort de Joux se rendent à leur tour, tandis que, par des prodiges d'habileté, Turenne manœuvre sur le Rhin, contient les Impériaux et protège les opérations du roi. Cette fois, Louis XIV avait touché juste. A la fin de juin 1674, la Franche-Comté était définitivement réunie à la France.

L'armée de Hollande avait fait des prodiges. Didier, plusieurs fois cité à l'ordre du jour, avait déployé un courage surhumain sous les murs de Salins. Pour sa conduite héroïque, le roi l'avait nommé mestre de camp,—ce qui équivalait alors au grade de colonel.

Si justement fier qu'il fût de cet avancement, quelques espérances qu'il en conçût pour l'avenir, Didier jugea qu'il avait pour l'instant largement payé sa dette à son pays.

Depuis près de deux années qu'il était loin de Sylviane, il ne voulut pas prolonger indéfiniment une séparation dont il avait déjà si longtemps souffert.

Il sollicita du roi une audience, qui lui fut immédiatement accordée, réclama de Sa Majesté la parole qu'elle lui avait donnée, et obtint un congé d'une année, pendant laquelle aucun autre officier ne serait placé à la tête du régiment qu'il avait si vaillamment commandé.

Le 5 juillet suivant, le jeune mestre de camp partit donc pour le Dauphiné, suivi seulement d'un de ses soldats, nommé Jacques Favier, qui l'avait servi avec le plus grand zèle depuis son arrivée au régiment, et avait sollicité de son colonel la faveur de l'accompagner.

Non pas par vanité, mais parce qu'il pensa que cela lui aplanirait singulièrement les petites difficultés d'un aussi long voyage, Didier ne voulut pas quitter l'élégant et riche uniforme dont il était revêtu. Et Dieu sait s'il s'en trouva bien! Partout où il passait, les meilleurs chevaux, les lits les plus moelleux, les morceaux les plus délicats, ce fut pour le brillant colonel qu'on les réserva.

Il arriva ainsi à Roanne et descendit à l'hôtel de *La Providence*.

L'auberge avait été complètement remise à neuf et offrait aux yeux du voyageur un aspect tout à fait réjouissant.

—Parbleu! pensa Didier, moi qui étais l'intention de me reposer pendant quarante-huit heures, voilà une hôtellerie qui fera merveilleusement mon affaire.

(A suivre.)